

Voici le code HTML structuré pour la page web : ``html

Interview avec ABONGTEOU KABDANA

1

Nom et Prénom : ABONGTEOU KABDANA

Institution : Institut National Supérieur de l'Élevage de Moussoro (INSEM)

Fonction : Chef de Département intérimaire de Faune et Gestion des Aires protégées

Ancienneté dans le poste : 2 ans

Ville : Moussoro

Type d'Établissement : Public

Type d'interviewé : Diagnostic des réalités du terrain, l'accompagnement direct des étudiants et le suivi des anciens étudiants.

Enquêteur : DJIKOLMBAYE DJIBÉ (Osée), Consultant, Expert en Orientation et Insertion Professionnelle

<p>Je me présente, M. Djikolmbaye Djibé, d'Ibée-Ausée. J'ai d'abord effectué des études de base en philosophie, puis je me suis reconverti en sciences sociales pour me spécialiser dans les questions d'orientation en sciences de l'éducation.</p>	<p>Pour l'orientation et l'insertion professionnelle, j'ai commencé avec le master. Actuellement, je prépare une thèse en cours. Dans ce cadre, la dernière fois que j'ai travaillé ici, c'est là que j'ai fait la connaissance de M. Faki.</p>	<p>Le cadre qui nous réunit aujourd'hui s'inscrit dans le projet d'appui à la professionnalisation de l'enseignement supérieur, co-géré et co-initié par le ministère de l'Enseignement supérieur et l'ambassade de France. La plateforme est déjà fonctionnelle et a été officiellement lancée en novembre de l'année dernière. Les ressources sont disponibles et accessibles, ce qui rend le projet opérationnel. Cependant, ce projet comprend plusieurs volets, dont le volet 12, ou action 12, qui consiste à mettre en place des cellules d'aide à l'orientation et à l'insertion dans les établissements bénéficiaires.</p>	<p>Dans ce cadre, je suis désigné pour assurer la collecte de données afin de permettre la mise en place de ces cellules. Cela permettra d'évaluer les réalités de chaque institution et de déterminer comment ces cellules pourront être opérationnelles. C'est pourquoi je suis parmi vous depuis hier. Notre rencontre ici est importante, car vous êtes le chef de département et vous gérez l'institution de manière opérationnelle. Nous allons ensemble diagnostiquer la réalité du terrain, voir</p>
--	---	---	--

comment vous accompagnez directement les étudiants et assurez le suivi des anciens.

Donc votre département, qui n'est pas précisé ici, pourrait être ajouté.

En fait, je me suis avancé jusqu'au Cap d'Anan. À l'origine, je suis ingénieur agronome. J'ai commencé ma carrière en intégrant le ministère de l'Agriculture, où j'ai travaillé pendant sept ans à la Sahel-de-Lac. Ensuite, j'ai obtenu une bourse pour poursuivre un master.

J'ai donc obtenu un master spécialisé, puis j'ai eu l'opportunité de travailler au ministère du Plan, plus précisément à la direction de la planification. Je suis arrivé ici, je pense, en 2021. Je ne suis pas le chef de département titulaire, mais j'assume l'intérim à la tête du département de Faune et Gestion des Aires protégées.

Avec les étudiants, je suppose que vous avez de nombreux contacts, même après leur formation.

Oui, effectivement.
Nous restons

en contact avec les étudiants même après la fin de leur formation. Notre quotidien consiste principalement en des activités de planification et d'élaboration de plannings, c'est-à-dire en gestion opérationnelle.

Nous sommes peu nombreux dans notre département, et nous faisons souvent appel à des enseignants vacataires. Le département de Faune et Gestion des Aires protégées est un département récemment créé. Je pense que la première promotion est actuellement en deuxième année.

Il y a donc beaucoup plus de vacataires qui viennent renforcer nos cours, car ici, les enseignants sont majoritairement des vétérinaires. Dans ma spécialité, je suis le seul. Il y a beaucoup plus de vétérinaires et d'autres profils, donc nous faisons souvent appel à des vacataires.

Comme vous l'avez mentionné, concernant le département de Faune et Gestion des Aires protégées, comment est venue l'idée de créer ce département ? Y a-t-il eu une demande exprimée ou une nécessité d'ouvrir ce département pour qu'aujourd'hui, en deuxième année déjà, la formation soit en cours ? Et à quoi seront destinés les étudiants qui sortiront de cette filière ?

Avant la création du

absence de dispositifs d'orientation ou d'insertion au niveau des parents. Actuellement, il n'y a pas encore d'étudiants diplômés, donc ce contact n'a pas encore été établi. Cela ne pose pas de problème, mais quel regard portez-vous sur la réalité du terrain ?

Vous avez mentionné que ces jeunes arrivent sans savoir où ils vont. Quel est votre avis sur la préparation de vos étudiants aux exigences liées à leur formation et au monde rural ? Est-ce que vous abordez avec eux les défis, les risques et les méthodes de travail dans le domaine de la faune et des aires protégées ?

Oui, j'aborde souvent ces sujets avec eux. Avec certains étudiants, je leur explique clairement que dans le domaine de la faune, notamment pour travailler dans les parcs, il faut être prêt à affronter des situations difficiles. Certains étudiants, que je qualifierais de « particuliers », pensent pouvoir travailler dans les parcs sans en mesurer les risques.

Je leur explique que ce travail comporte des dangers, notamment en raison de la présence d'animaux sauvages. C'est pourquoi j'ai l'habitude d'échanger avec eux sur ces aspects.

Comme vous l'avez souligné, il existe un manque criant de professionnels pour intervenir dans ce

Oui.

Merci beaucoup pour ces échanges. Vous avez mentionné que ce département est récent, mais il répond à un besoin spécifique exprimé par un ministère. Il est important qu'il y ait une collaboration avec le partenaire.

Cela pourrait permettre au ministère d'appuyer directement ce département ou, à l'inverse, ce département pourrait appuyer le ministère. Il y a des synergies à mutualiser qui pourraient vraiment être bénéfiques.

En tout cas, merci beaucoup pour ces échanges. Nous continuerons à travailler pour améliorer cet outil de travail. Ce n'est qu'un début, et nous construisons quelque chose pour vous aider.

Je voulais terminer en disant qu'à la suite de la mise en place de cette cellule, un autre travail plus approfondi sera engagé. Il consistera à produire un guide des métiers qui présentera les formations des établissements partenaires de ce projet.

Avant de parler de Faune et Gestion des Aires protégées, il faut définir ce que c'est et en préciser l'intérêt. Quels sont les métiers qui existent dans ce domaine ? Si l'on choisit cette formation, quelles sont les tâches associées et les opportunités offertes ?

C'est notre travail. Hier, j'ai dit que nous devons préparer le terrain d'atterrissage pour les étudiants. Ce guide des métiers sera ce terrain d'atterrissage. Il permettra aux étudiants de savoir où ils vont atterrir après leur formation.

Document généré par l'outil MAIA (Médiatisation assistée par IA) de la société ARIAE — ariae.fr